

## Courriel à un ami ingénieur qui souhaitait que j'explique en quoi la situation écologique et sociale est désastreuse et que je lui donne quelques références

Janvier 2020

Fabien ESCULIER

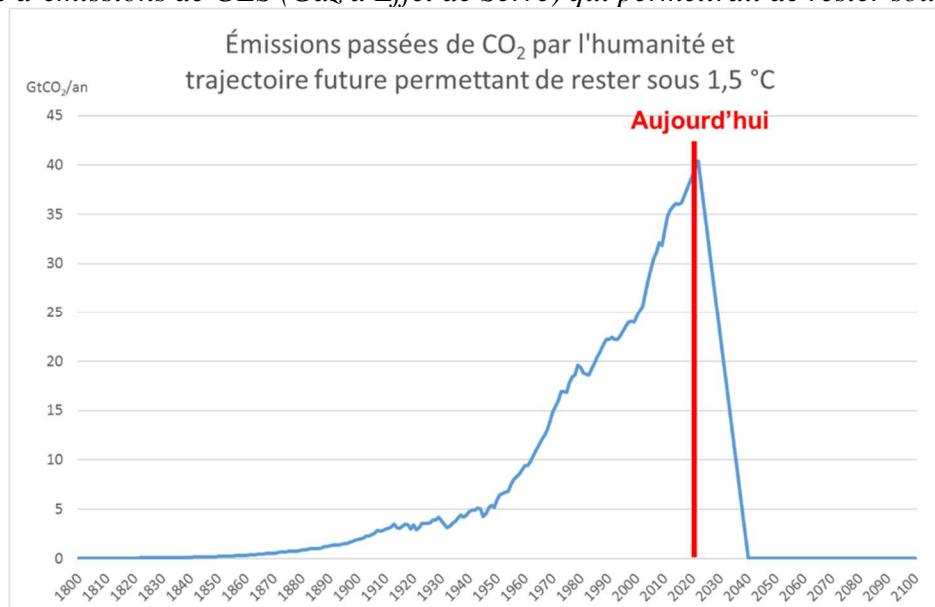
*Il ne me semble pas y avoir de recette toute prête pour sortir collectivement par le haut du désastre écologique et social dans lequel on est, mais un préalable indispensable me semble être de partager le constat de la situation. Si tu veux te renseigner sur tout ça, j'ai tellement de références à te conseiller que je ne sais pas bien comment te constituer une bibliographie succincte et pertinente mais je me lance :*

*1) une idée fondamentale est dans le rapport Meadows de 1972, *The limits to growth* : la croissance matérielle infinie dans un monde matériel fini est impossible. Il me paraît plausible que leurs calculs de l'époque sont bien confirmés aujourd'hui ([https://sustainable.unimelb.edu.au/data/assets/pdf\\_file/0005/2763500/MSSI-ResearchPaper-4\\_Turner\\_2014.pdf](https://sustainable.unimelb.edu.au/data/assets/pdf_file/0005/2763500/MSSI-ResearchPaper-4_Turner_2014.pdf)) et qu'on est en train d'atteindre, en ce moment, à l'échelle globale, un retour de bâton dramatique et multiforme. Le constat a déjà été fait il y a 48 ans et la traduction en termes d'inflexion politique n'est, jusqu'à ce jour, pas à l'échelle du problème (voire va dans la direction inverse...).*

*La consommation matérielle va finir par décroître, d'autant plus tôt qu'elle aura augmenté exponentiellement, on va tous devoir se partager un gâteau plus petit dans un monde moins accueillant.*

*2) le point sur lequel la planète nous rappelle la matérialité de nos vies de la façon la plus criante en ce moment est le changement climatique. Depuis le rapport du GIEC d'octobre 2018 (<https://www.ipcc.ch/sr15/>), il est convenu que « les trajectoires qui limitent le réchauffement planétaire à 1,5 °C [...] exigeraient des transitions rapides et radicales dans les domaines de l'énergie, de l'aménagement des terres, de l'urbanisme, des infrastructures (y compris transports et bâtiments) et des systèmes industriels [...]. Ces transitions systémiques sont sans précédent pour ce qui est de leur ampleur et supposent des réductions considérables des émissions dans tous les secteurs [...] »*

*Grosso modo, il faut revoir TOUT dans nos modes de vie. La courbe ci-après montre une trajectoire d'émissions de GES (Gaz à Effet de Serre) qui permettrait de rester sous 1,5°C.*



Données CDIAC pour 1800-1959, Global Carbon Atlas pour 1960-2016, GIEC pour 2017-2100. Compil° F. Esculier

*A partir de 2020, il faut baisser de 15% par an les émissions (pour info l'empreinte GES de la France c'est en moyenne +1%/an depuis 1995). Et si c'est pas en 2020, en 2021 c'est pire. Au rythme actuel des émissions de GES de la France, si on reste stables, dans 9 ans on doit passer à zéro [actualisation octobre 2020 : les mesures prises dans le cadre de l'épidémie de coronavirus ont entraîné une baisse des émissions de GES en 2020. Cette baisse devrait être poursuivie par des baisses additionnelles, encore plus fortes chaque année suivante, pour rester sous 1,5°C]*

*3) en outre, tout se dérègle en même temps : 6<sup>e</sup> extinction de masse de la biodiversité, artificialisation des sols, acidification et désoxygénation de l'océan, dérèglement mondial des cycles de l'azote et du phosphore, etc. etc. Ça complique bigrement le schmilblick. Une proposition constitutionnelle intéressante pour acter la nécessité de modes de vie compatibles avec un système Terre stable : <http://www.fondation-nature-homme.org/magazine/9-grands-equilibres-conditionnent-notre-vie-sur-terre-quels-sont-ils-comment-les-preserver>.*

*4) une partie importante de la communauté scientifique considère qu'un des problèmes du changement climatique (et global) est lié à la présence de seuils de rupture dont personne ne sait où ces seuils se situent. Il n'est pas impossible que nous ayons déjà passé des seuils de rupture induisant des modifications telles que l'extinction de l'espèce humaine n'est pas exclue (fonte totale des pôles, libération de méthane du pergélisol induisant un emballement du réchauffement, mégafeux (en cours) libérant des quantités faramineuses de CO<sub>2</sub>, etc. etc.). Il est toutefois déjà quasiment acquis que les barrières de corail vont disparaître, que de nombreuses villes vont être sous les eaux, que les rivières de France vont perdre un tiers de leur débit dans les décennies à venir, etc. Dans certains scénarios (publiés dans Nature, c'est pas des farfelus !), l'augmentation du niveau des mers atteint 10 mètres.*

*Comme personne ne sait où sont les seuils de rupture, on se dit quand même que "jouer safe" par rapport à l'extinction de l'humanité est une stratégie qui semble pertinente.*

*Or "jouer safe" est d'une radicalité extrême.*

*Il me paraît raisonnable de penser que le +1,5°C on l'a déjà dans l'os. Chaque matin, je me réveille en me demandant si je peux faire quelque chose d'utile pour grappiller 0,000001 °C en moins car chaque millionième de degré vaut le coup je pense. Un papier (un peu technique) : Steffen et al. 2018 Trajectories of the Earth System in the Anthropocene, PNAS.*

*5) j'aime beaucoup la phrase d'Aurélien Barrau : "le sérieux a changé de camp". Le doux dingue, ce n'est plus l'écolo qui dit qu'il faut radicalement changer nos modes de vie, c'est la personne qui dit qu'il suffit de faire du "business as usual" car l'ampleur des retours de bâtons qui nous pendent au nez est telle que ne rien changer se traduit (déjà) et se traduira (encore plus) par des crises écologiques, économiques, sociales, migratoires, etc. qui toucheront tout le monde. Et fantasmer sur une technologie salvatrice, c'est très confortable mais si par hasard ça n'arrive pas... (et ça fait 50 ans que c'est déjà pas arrivé...). Tu peux trouver plein de vidéos et livres d'Aurélien Barrau.*

*Le collapsologue Pablo Servigne récemment médiatisé (à lire ou visionner sur internet par exemple sur thinkerview), l'institut Momentum (site en ligne). Le site Reporterre comme source d'information, très militant.*

*6) également Jean-Marc Jancovici. Site internet à lire en long, en large et en travers si pas déjà fait (mais certains articles sont un peu anciens). J'aime bien cet article : <https://jancovici.com/changement-climatique/risques/effet-de-serre-et-tabac-une-petite-comparaison-pedagogique>. Jancovici est pro-nucléaire et le nucléaire reste un point de clivage*

entre les différentes sensibilités écologiques. Moi je prévois (et j'essaye déjà) de ne pas habituer mes enfants à une vie pleine de voyages en avion et autres actions fortement consommatrices de ressources fossiles. Je considère que ce n'est pas un cadeau à leur faire que de leur faire miroiter qu'ils vivront la même jeunesse que moi. Évidemment les très riches arriveront peut-être à continuer à vivre sur un grand pied (par rapport au reste de la population). Mais je ne pourrai pas regarder mes enfants en face en 2030, 2040, 2050 quand ils me demanderont : "papa, tu as fait quoi quand tu as pris conscience de tout ça ?" J'ai l'impression que c'est un peu la même question qu'on pose à notre grand-père en lui demandant "et toi tu as fait quoi quand tu as su qu'on envoyait ton voisin de palier en camp de concentration ?". La génération de nos parents a émis en moyenne 500 tCO2 par personne depuis leur naissance. Mon fils Pierre [qui vient de naître] a le droit à 45 tCO2 pour toute sa vie (c'est-à-dire 9 ans en moyenne au rythme actuel : joyeux anniversaire de neuf ans mon fils !). Et il semble fallacieux de compter sur des compensations qui permettraient d'émettre 500t et de capter 455t <https://www.carbonbrief.org/analysis-why-children-must-emit-eight-times-less-co2-than-their-grandparents>. Bruno Latour s'interroge (*Où atterrir ?*) pour savoir à quoi ressembleront les procès à venir de "crime contre l'humanité" des majors du pétrole, de nombreuses élites, qui ont fait pendant des décennies et continuent à faire de la désinformation volontairement.

7) Il y a un problème de responsabilité différenciée terrible. Le changement climatique (et le reste) est à 90% (je chiffre au pif) de la responsabilité des pays Occidentaux (la Chine essaye de rattraper par exemple mais on a beaucoup d'avance). Au sein des pays riches, les élites ont un capital économique, culturel, social énorme. En tant que membre de l'élite occidentale, je me sens une responsabilité très grande. Et je n'ai pas l'impression que l'élite agisse à la mesure du problème (avec en outre le grand classique de l'élite qui s'accroche à sa position d'élite pour conserver ses privilèges). Je considère que ma position de fonctionnaire au ministère de l'écologie m'a été d'une grande aide pour monter mon programme de recherche engagé (+ la montée de la prise de conscience collective). Mais j'ai l'impression de continuer à lutter au quotidien, c'est fou. Je ne sais pas quel est l'acteur de la société qui a la plus grande capacité à faire bouger les lignes, mais les élites me semblent avoir une responsabilité énorme. Regarde la vidéo de Hulot quand il a démissionné si tu ne l'as pas fait.

8) "fin du monde, fin du mois, même combat". Le changement radical de société vers l'écologie pose la question de redistribuer de façon plus équitable le gâteau. Lire Piketty par exemple. Au niveau français, comme au niveau mondial. Je résume ce que j'en ai compris : "une croissance nettement plus importante des revenus du capital que des revenus du travail (situation actuelle) produit mécaniquement des inégalités croissantes et fondamentalement arbitraires qui ne peuvent que conduire à terme à des rééquilibrages brutaux s'ils ne sont pas corrigés avant". Plus la situation est tendue, plus il va falloir être solidaires. Sinon on va se faire la guerre (c'est déjà le cas me diras-tu mais y'a des gradations).

9) puisqu'on parle d'économie, un papier d'Antonin Pottier : [https://www.veblen-institute.org/IMG/pdf/texte\\_veblen](https://www.veblen-institute.org/IMG/pdf/texte_veblen)

10) Greta Thunberg : à regarder sur internet, son petit livre que tu peux acheter. Je m'y suis beaucoup retrouvé parce qu'elle explique qu'elle a bugué quand elle a commencé à prendre conscience du schmilblick. Mais comme elle est autiste elle n'a pas de retenue donc elle s'est installée devant le parlement pour faire grève. Moi ça fait 15 ans que j'ai commencé à buguer mais j'ai trop de convenances sociales pour faire comme elle. Il y a maintenant des mouvements comme Extinction Rebellion qui se développent, de citoyens qui buguent et qui font sauter les convenances sociales.

11) en 15 ans je crois que j'ai changé à peu près tout mon mode de vie. Mais j'ai gardé comme limite aux changements de ne pas m'ostraciser. J'ai changé ma bouffe, mes chiottes, mes poubelles, mes vêtements, mes loisirs, mes voyages, mes votes, etc. Je n'ai pas fini. J'aime bien cette infographie : <https://www.novethic.fr/actualite/environnement/climat/isr-rse/infographie-interdiction-d-acheter-une-voiture-neuve-ou-de-prendre-un-long-courrier-couvre-feu-thermique-quotas-sur-les-produits-importes-les-mesures-chocs-pour-rester-sous-1-5-c-146877.html>. Je suis surtout impressionné d'avoir franchi un cap sur l'avion. Il fut un temps où ça me paraissait impensable de restreindre mes voyages en avion, maintenant je pense que mes prochains voyages en avion vont être exceptionnels. Et quand on est dans l'hyper-abondance matérielle des riches occidentaux, je pense que la sobriété est effectivement heureuse comme le dit Pierre Rabhi (moins de biens, plus de liens).

12) je t'ai acheté "l'âge des low-tech" de Philippe Bihoux à ma librairie, tu me donnes ton adresse postale comme ça je saurai si tu as réussi à tout lire mon courriel (chapeau !) et je pourrai te l'envoyer.

13) il manque de nombreuses références dans ce courriel, j'ai mis celles qui me sont venues spontanément.

14) si tu as une idée de ce qu'on peut faire, je prends.

15) si tu as découvert des choses en lisant mon courriel, ma soirée n'a peut-être pas été inutile

16) si je t'ai saoulé, je suis désolé :-)

17) un des fondamentaux pour s'en sortir me semble être de chercher à être en résonance (lire l'ouvrage éponyme de Hartmund Rosa) et en émerveillement devant les autres humains et la biosphère. Lire "Ce à quoi nous tenons" d'Emilie Hache. Le titre est génial : "ce à quoi nous tenons = ce qui nous fait vivre (l'oxygène de l'air, l'eau qu'on boit, etc.)" est en guerre totale avec "ce à quoi nous tenons=ce qui nous importe". Ce hiatus peut/doit être résolu en se réattachant à ce qui compte vraiment, nos réels besoins. Je crois que c'est un chemin pour mieux vivre à tous points de vue.

La bise mon ami  
Fab

[NB octobre 2020 : le courriel original a été repris pour préciser certains points et lui donner une forme « publiable »]